

**VIGEANT, Louise, *la Lecture du spectacle théâtral*, Laval,
Mondia, coll. Synthèse, 1989, 226 p., 24.95\$.**

Michel Curtat

Numéro 7, printemps 1990

Les femmes dans les radio-feuilletons québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041100ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041100ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Curtat, M. (1990). Compte rendu de [VIGEANT, Louise, *la Lecture du spectacle théâtral*, Laval, Mondia, coll. Synthèse, 1989, 226 p., 24.95\$.] *L'Annuaire théâtral*, (7), 107–109. <https://doi.org/10.7202/041100ar>

VIGEANT, Louise, *la Lecture du spectacle théâtral*, Laval, Mondia, coll. Synthèse, 1989, 226 p., 24.95\$.

Pour ceux qui souhaitent dépasser la simple critique d'humeur en matière de spectacle théâtral, ou pour ceux que la théorie analytique rebute par sa complexité, Louise Vigeant propose quelques outils maniables alliés à une méthodologie rigoureuse.

L'ouvrage se présente comme la vulgarisation d'une thèse de doctorat que l'auteure a soutenue en sémiologie, à l'Université du Québec à Montréal, en 1985. Il faudrait plutôt parler ici de sémiotique, comme le précise Louise Vigeant, puisque les présupposés de son travail sont les sémiotiques peircienne et grémiasienne. Il faut souligner cependant que jamais la sémiotique de Vigeant ne se veut écrasante; au contraire, elle fait preuve d'un respect de l'oeuvre théâtrale dont elle dégage la spécificité. Ainsi le texte théâtral (entendre ici tout ce qui fait partie du spectacle thétral) se voit subdivisé en textes partiels: espace, objet, jeu et texte dramatique.

L'espace est analysé selon quatre constituantes, à savoir le lieu théâtral (la salle ou tout autre lieu), l'espace scénographique (l'organisation spatiale de la scène et de l'auditoire), l'espace scénique (localisation et figuration mentale de l'action par le metteur en scène) et enfin l'espace dramatique (espaces multiples de la fiction). L'approche se fait donc de façon systématique puisque l'on va d'une matérialité brute (espace réel) à une matérialité plus abstraite (espace fictionnel). Quant à l'objet et au jeu des comédiens, ces textes partiels sont conçus dans un contexte de communication. À cet égard, les fonctions de la communication de Jakobson ont été refondues au gré de la spécificité théâtrale: fonctions esthétiques, ludique, métalinguistique, spatiale, représentative et syntaxique.

La notion de texte dramatique réfère à une conception plus traditionnelle du texte, lequel est considéré comme l'aboutissement du travail à l'écriture. Là encore, Vigeant prend soin d'en dégager la spécificité par rapport à l'écriture romanesque et ce, par des éléments qui lui sont

propres sinon redéfinis: didascalité, monologue, dialogue, narration et chœur. En ce qui a trait au contenu (l'histoire), la méthode préconisée est celle de Greimas. S'il est vrai que le schéma actantiel de ce dernier subit aujourd'hui les foudres des méthodes post-structuralistes, il faut néanmoins préciser que l'auteure n'en limite l'usage qu'à cet objet d'analyse qu'est le texte dramatique.

Adaptée à des fins didactiques, la thèse de Vigeant nous est transmise avec un souci de clarté et un soin d'éviter toute la sécheresse qui est souvent le tribut des écrits théoriques. Relativement de grand format (26,5 X 19,5 cm) et imprimé sur papier de qualité, l'ouvrage, plus près du manuel que du traité, est structuré à des fins de consultation rapide. Ainsi trouve-t-on, parmi les atouts périphériques, une table des matières détaillées, un glossaire des termes théoriques et des annexes traitant de généralités fort utiles (typologie des esthétiques théâtrales et précisions sur la distinction sémiologie/sémiotique).

En ce qui a trait à l'organisation interne, chaque chapitre compte deux parties: la première expose les notions théoriques, tandis que la seconde se veut une application pratique de la première, ce qui rend l'apprentissage graduel et plaisant. Ces chapitres sont conclus par des «À Retenir» qui présentent la synthèse de la matière et par des bibliographies partielles qui ne se répètent pas dans la bibliographie générale. Il faut souligner que la démonstration est ponctuée d'exemples et d'illustrations tirés de productions québécoises relativement récentes: *Vie et mort du Roi Boiteux*, *Mao Tsé Toung ou soirée de musique au consulat*, écrites et montées par Jean-Pierre Ronfard; *les Paravents* de Genet, montée par André Brassard, etc.

Louise Vigeant, qui est collaboratrice à la revue *les Cahiers de théâtre Jeu* et professeure de français au Collège Edouard-Montpetit, a su mettre à profit son expérience pédagogique. Elle a inclus à la fin du volume une série d'exercices où l'autodidacte pourra mettre à l'épreuve sa compréhension de la matière et où l'enseignant pourra, quant à lui, puiser des activités de classe.

Finalement, *la lecture du spectacle théâtral* vise un double objectif: introduire son lecteur à une compréhension globale de la spécificité

COMPTES RENDUS / 109

théâtrale, tout en lui inculquant une base théorique par le biais d'une langue sans artifice.

*Département de littérature comparée
Université de Montréal*

MICHEL CURTAT